

SOUCOUPES

PERMETTEZ, M. LE MARÉCHAL

De même doit-on accueillir avec quelque scepticisme les déclarations de Lord Dowding, ancien chef de l'aviation de chasse britannique, selon lesquelles les soucoupes viendraient d'autres planètes et leurs incursions seraient motivées notamment par le désir des habitants d'autres mondes de connaître les causes des récentes explosions atomiques dont les effets se seraient fait sentir dans l'espace. On doit ajouter, en effet, que le maréchal de l'Air donna dans le spiritisme et qu'il prétend aussi s'être entretenu avec ses anciens pilotes disparus dans la bataille d'Angleterre. Ce qui indique que l'argument d'autorité en la matière n'est pas suffisant et que les titres de ceux qui avancent les affirmations les plus hasardeuses ne sont pas une garantie de leur véracité.

LE PÈRE DES V.2

Ce qui serait plus troublant, c'est, si on nous l'a bien rapportée, l'opinion émise le mois dernier par le professeur allemand Oberth, qui mit au point les fameux V.2 et qui est maintenant l'un des directeurs du programme américain de recherche dans le domaine des engins télé-guidés :

« Je suis convaincu, a-t-il dit, à Nuremberg, que ce qu'on appelle les « soucoupes volantes » existe bien. Mais, si notre science ne peut pas encore produire de telles « soucoupes », nous sommes à peu près sûrs que les huit autres planètes de notre système solaire ne peuvent connaître de civilisations capables de les fabriquer. Aussi peut-on conclure que ces « mystérieux objets volants » sont des vaisseaux d'exploration d'un autre système solaire ou même d'un autre système stellaire ».

QUE C'EST LOIN, TOUT ÇA !

Il n'est nullement impossible que des mondes dont nous savons vraiment bien peu de choses soient en mesure de lancer de telles explorations, mais alors on se heurte aux chiffres astronomiques. Car, si l'étoile la plus proche de nous en dehors de notre système solaire n'est qu'à trois ou quatre années-lumière, on arrive vite à des milliers et même des millions d'années-lumière de distance. De sorte que ces « vaisseaux », qui, si rapides qu'ils soient, sont loin d'atteindre la vitesse de la lumière, peuvent mettre des millions et des milliards d'années pour faire l'aller et retour et l'on voit assez mal l'intérêt d'explorations de ce genre correspondant à un aspect éphémère de notre petit globe. Sans doute faisons-nous de même en astronomie et en astrophysique, mais notre curiosité n'a pas de telles exigences.

Mais le professeur Oberth n'a exprimé là qu'une opinion à laquelle il n'attache peut-être pas lui-même une très grande importance et d'ailleurs a-t-il d'autres chats à fouetter que d'étudier à fond le dossier des soucoupes volantes. Ce n'est pas le cas de ceux qui ont publié les élucubrations les plus diverses sur de fort improbables insectes qui habiteraient la planète Mars et seraient doués d'une intelligence à faire crever de jalousie le professeur Einstein : ces auteurs ont dû y passer beaucoup de temps pour n'être finalement eux-mêmes que les « mouches du coche ».

EXODE INTERPLANÉTAIRE

Si leurs ouvrages ont eu gros succès en Amérique, il en a été de même de ceux du major Donald Keyhoe, ancien officier de l'aéronavale américaine, et dont les traductions ont paru en France sous les titres suivants : « Les soucoupes volantes existent » et « Le dossier des soucoupes volantes » (Machette).

Le major Keyhoe est un excité, je dois le dire tout de suite ; il tire des conclusions hâtives et injustifiées, cède constamment à l'anthropomorphisme, considère les États-Unis comme seuls visés par les incursions des êtres d'autres planètes parce que c'est la nation la plus puissante du monde et croit qu'ils en ont particulièrement au Capitole de Washington, ce qui

prouverait qu'ils sont vraiment bien renseignés. Mais, si ces naïvetés sont agaçantes et discréditent ses livres, on ne peut pas ne pas être troublé par les positions qu'il attribue à l'Aviation américaine dans la question. Elle a, selon lui, acquis la conviction que non seulement les soucoupes existent et qu'elles viennent d'autres mondes, mais encore qu'elles sont le prélude d'un vaste exode vers la terre d'êtres qui viennent ces mondes arriver à leur fin ou au moins devenir inhabitables. Dès lors, conclut-il, le problème n'est plus pour les États-Unis de se défendre contre un autre impérialisme terrien, mais de préparer la défense de la planète elle-même. A moins que nous n'ayons nous-mêmes à organiser un aussi lamentable exode vers un monde plus hospitalier.

EST-CE DE LA PROPAGANDE ?

Tout cela ouvre, comme on le voit, de vastes perspectives. J'avouerais volontiers qu'elles n'arrivent pas à m'impressionner.

D'autant plus que, si la bonne foi du major Keyhoe n'est pas en cause, on peut se demander si les services officiels n'ont pas un intérêt politique à laisser planer quelques mystères et se répandre des idées époustouflantes et si ce n'est pas la raison de leur attitude ambiguë.

UNE INGÉNIEUSE THÉORIE

Aussi est-il plus reposant de se reporter au livre publié récemment chez Mame : « Lueurs sur les soucoupes volantes », par Aimé Michel, dans une collection de vulgarisation scientifique qui s'est recommandée jusqu'ici par son sérieux. Après avoir longuement passé au crible les rapports les plus sensationnels sur les apparitions de soucoupes, l'auteur s'attache d'abord à réfuter l'explication de Menzel par les illusions d'optique, qui ne lui semble pas faire justice d'un certain nombre d'observations et il expose la théorie émise par un aviateur français, le lieutenant Plantier.

Il serait vain de vouloir en quelques lignes rendre un compte exact de cette théorie, qui a été développée par son auteur dans la revue officielle de l'armée de l'Air et qu'on lit avec beaucoup d'intérêt dans le livre d'Aimé Michel. Qu'il suffise de savoir que Plantier imagine l'existence dans l'espace d'une énergie formidable encore inconnue, sauf sous la forme des rayons cosmiques et la possibilité de libérer cette énergie en créant un champ de force local, variable et orientable à volonté. Si ces conditions étaient remplies, quelles seraient les caractéristiques d'un engin aéronautique utilisant cette énergie ? Précisément celles qu'on attribue généralement aux soucoupes volantes.

LES QUATRE MYSTÈRES

Ainsi réduit-il les dernières pierres d'achoppement auxquelles ont buté jusqu'ici les explications de savants tels que Menzel. Ainsi se trouveraient percés les quatre mystères « résiduels », si l'on ose dire : mystère des accélérations foudroyantes et répétées, en contradiction avec la loi mécanique du rapport de masse, qui impose par exemple aux fusées une masse énorme au départ pour envoyer un minuscule appareil photographique dans l'espace ; mystère de la résistance à la prodigieuse quantité de chaleur que doit produire le frottement de l'engin contre l'air ambiant et qui devrait le faire fondre rapidement ; mystère du silence ; mystère des changements d'aspect, buscoulements, couleurs.

Il s'agit là d'une pure construction de l'esprit, évidemment, et qui a l'inconvénient, si l'hypothèse était vérifiée, de donner aux soucoupes un caractère interplanétaire, puisqu'à notre connaissance, la science terrestre n'en est pas encore arrivée à l'utilisation de l'énergie supposée. Mais elle a l'avantage de proposer une explication d'ensemble cohérente à la masse des observations qui ne sont pas de simple fantaisie.

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Est-ce à dire que nous nous y attop-

cherons ? Nullement, car, de toutes les explications, celles qui mettent en avant une exploration de la terre par les éventuels habitants d'un autre monde suscitent en nous une méfiance irréductible.

Au terme de cette étude, il nous faut constater :

Que le monde scientifique, dans son ensemble, se refuse à considérer le problème des soucoupes volantes, ce qui doit donner à réfléchir à notre époque de l'atome où les savants ne reculent devant aucune audace intellectuelle et ce qui, entre parenthèses, nous empêche de donner suite à la proposition faite par un fidèle lecteur de prendre l'initiative d'une commission d'enquête.

Que le phénomène envisagé est extrêmement rare. Les informations que nous en recevons chaque jour ne doivent pas faire illusion et nous survons volontiers Aimé Michel quand il estime « que chaque Français a entre 20 et 30 fois plus de chances (si l'on ose dire) de mourir dans un accident d'auto que d'apercevoir une soucoupe volante ».

Que l'immense majorité des cas trouve son explication dans la découverte d'une supercherie ou de l'origine du phénomène.

Que, pour les autres, on peut attendre une explication dans l'avenir, soit par une meilleure interprétation des mystères de la nature, soit par la révélation d'engins terrestres jusqu'ici tenus secrets.

Et alors, probablement, si révolutionnaires que soient les caractéristiques de ces engins, il est probable qu'elles seront encore bien en-dessous de celles qu'on attribue actuellement aux soucoupes volantes.

Quant à nos frères des autres planètes, nous ne demandons pas mieux que d'avoir l'occasion de boire avec eux le pot de l'amitié... et de régler les soucoupes.

Jean LEROY.

FIN

Engins mystérieux

AU DANEMARK

ET EN HOLLANDE

Au Danemark, de nombreux habitants de la ville de Strib affirment avoir vu, mercredi soir, « un engin jaune rougeâtre dont la forme rappelait un cigare » évoluant à haute altitude et laissant derrière lui des « largues de feu ». D'autres « engins lumineux » ont été aperçus ces derniers soirs en Fionie et en Suède.

En Hollande, parmi les récents témoignages portés sur le passage de soucoupes volantes, il faut citer celui du capitaine du « Groote Peer », M. J.-P. Boshoff, de la ligne Hollande-États-Unis.

L'objet, décelé en pleine mer, et observé par lui-même et ses cinq officiers, à l'aide de tout l'équipement optique du bord, était « de la grosseur d'une demi-lune » et également circulaire et lumineux.

Le capitaine a exclu formellement la possibilité qu'il puisse s'agir d'un ballon-sonde.

D'abord immobile, le disque s'est, après quelques instants, déplacé vers l'ouest pour disparaître derrière les nuages à une altitude d'environ 11.000 mètres.

A PERPIGNAN ET PRÈS DE MELUN

Parmi les derniers témoignages recueillis en France, retenons celui d'un chauffeur de camion, qui effectuait, mercredi matin, le ramassage du lait, aux environs de Cabestany (Pyrénées-Orientales). Il a déclaré avoir aperçu, devant son véhicule, « un globe brillant », de couleur bleuâtre « qui évoluait à une altitude de 150 mètres en produisant un bourdonnement très doux ».

Ayant arrêté son camion, le chauffeur a pu observer les évolutions de l'engin pendant près d'un quart d'heure puis, brusquement, celui-ci se serait élevé dans le ciel et aurait disparu en direction de la mer.

Dans la Seine-et-Marne, plusieurs habitants de la commune de Rebais ont déclaré avoir aperçu un engin étrange, très brillant, circulant à la nuit tombée, mercredi, dans le ciel.

Les témoins ont précisé que l'appareil, qui circulait très doucement, s'était ensuite dirigé vers Coulommiers, après avoir augmenté sa vitesse, et avait disparu.

Lundi matin, des C.R.S. ont également aperçu un disque lumineux, dans le ciel, au-dessus de Vaudoy.